

Publié le 17 juillet 2018

Espace K, la renaissance économique de Toul

Il y a 10 ans, l'usine Kléber fermait ses portes à Toul. Dans la douleur. Aujourd'hui, la reconversion du site, avec la création d'une zone d'activités mixtes, redonne de l'espoir au territoire. Aux manettes de ce vaste chantier, la Société d'équipement du bassin lorrain (SEBL) Grand Est.



25 novembre 2008. **L'usine Kléber** de Toul (Meurthe-et-Moselle) produisait son dernier pneu et fermait ses portes. Un traumatisme pour cette ville, déjà touchée par la désindustrialisation et les restructurations militaires, dont Kléber constituait le premier employeur.

Dix ans plus tard, l'espoir renaît de ce lieu emblématique à l'entrée de la ville grâce à la **requalification d'une Zac** de 30 hectares, dont 22,5 cessibles, comprenant une halle de production de 800 m de long (surface de 73 000 m²) et quatre bâtiments tertiaires (17 500 m²). L'ensemble est rebaptisé **Espace K** en référence à son illustre passé. Un pari gagné pour la Communauté de communes Terres Toulaises qui a confié la maîtrise d'ouvrage de ce vaste chantier à **SEBL Grand Est**. « Notre présence sur ce site est une longue histoire puisqu'elle remonte à 1969 où nous étions déjà l'aménageur lors de la création de l'usine Kléber », rappelle **Jérôme Barrier**, le directeur général de SEBL Grand Est.

60% des surfaces cessibles commercialisées

Tout a commencé par l'acquisition du site en 2012 par l'Établissement public foncier lorrain (EPFL) qui effectue ensuite des travaux importants de **dépollution** et de **désamiantage** pour 1,7 million d'euros. Ensuite, cela a été au tour de la SEBL d'intervenir sur ce **projet complexe de reconversion** via la réalisation de la Zac et des travaux d'aménagement puis la commercialisation. Zone d'accueil d'activités mixtes, l'Espace K doit permettre de dynamiser le tissu économique local et l'emploi. 60 % des surfaces cessibles sont déjà commercialisées et des contacts sérieux existent pour le reste. Cela seulement 2 ans et demi après le début de la commercialisation.

Parmi les 20 entreprises déjà implantées, surtout des PME, on trouve des **activités industrielles** et **tertiaires**, notamment de recyclage, mais aussi des agences d'intérim, une école de la 2^e chance, des services à la personne, une antenne de la CCI...

« Nous avons été plus qu'un simple aménageur en ayant aussi un rôle de développeur et de partenaire de la collectivité maître d'ouvrage pour l'avoir accompagné tout au long du projet, souligne Jérôme Barrier. Ce projet global a signifié aussi un rôle global pour SEBL Grand Est en s'appuyant sur tous nos savoir-faire ». Le budget total s'élève à 13 millions d'euros, hors intervention de l'EPFL, avec de nombreux cofinancements (État, collectivités, Michelin). « La réussite du projet s'explique beaucoup par la **forte mobilisation des élus** avec une réelle collaboration entre tous les partenaires », conclut le DG de SEBL Grand Est.